

Le bien-être des Belges affiche un très net recul en 4 ans !

Une étude de Solidaris dresse un bilan qui témoigne d'une nette dégradation des conditions de vie

D'après une étude Solidaris, de moins en moins d'activités sportives par manque de moyens financiers, une hausse constante des coûts pour se déplacer ou encore l'impression d'être en moins bonne santé physique sont autant d'éléments qui font que les Belges francophones se sentent de moins en moins bien.

En septembre dernier, la mutualité Solidaris a réalisé, pour la quatrième année consécutive, une enquête auprès d'un bon millier de Belges francophones. Objectif? Mesurer, de manière globale, l'état de bien-être et de confiance de la population.

Premier constat, les Belges se sentent de moins en moins bien. L'indice global de bien-être est en effet en recul constant depuis 4 ans, passant en 1 an, de 54,5 points à 54,2

points. Cela peut sembler peu mais ce qui inquiète plus, c'est que la baisse est constante, avec un recul de 2,3 points sur les 4 dernières années.

DEMAIN PIRE QU'AUJOURD'HUI ?

« Cette baisse traduit ce constat largement effrayant et large-

L'indice « qualité du relationnel » est le seul qui progresse en 4 ans

ment partagé par la population », explique Jean-Pascal Labille, secrétaire général de Solidaris. « Nous vivons dans une société qui va moins bien qu'hier », ajoute-t-il. L'autre élément qui ressort de cette enquête, c'est que l'indice « conditions objectives de

vie » des Belges est en forte chute sur 4 ans, passant de 57,6 points en 2015 à 53,6 cette année, soit une baisse de

4 points. Pour établir cet indice, on a interrogé les citoyens sur des thématiques de leur quotidien et, là aussi, les résultats interpellent : 43 % des personnes interrogées ont peu ou pas d'activités sportives pour des raisons financières (+ 6 points en 4 ans), 30 % des gens ont l'impression de ne pas manger équilibré (+ 10 points sur le même laps de temps) et les insomnies sont en progression (+ 11 points) tandis que 30 % des Belges disent mal se nourrir par manque de moyens financiers.

QUALITÉ DU RELATIONNEL

« Rien n'est plus dangereux pour une société que le sentiment que demain sera pire qu'aujourd'hui. Ce sentiment, c'est la

porte ouverte au repli sur soi, à la peur de l'autre, aux extré-

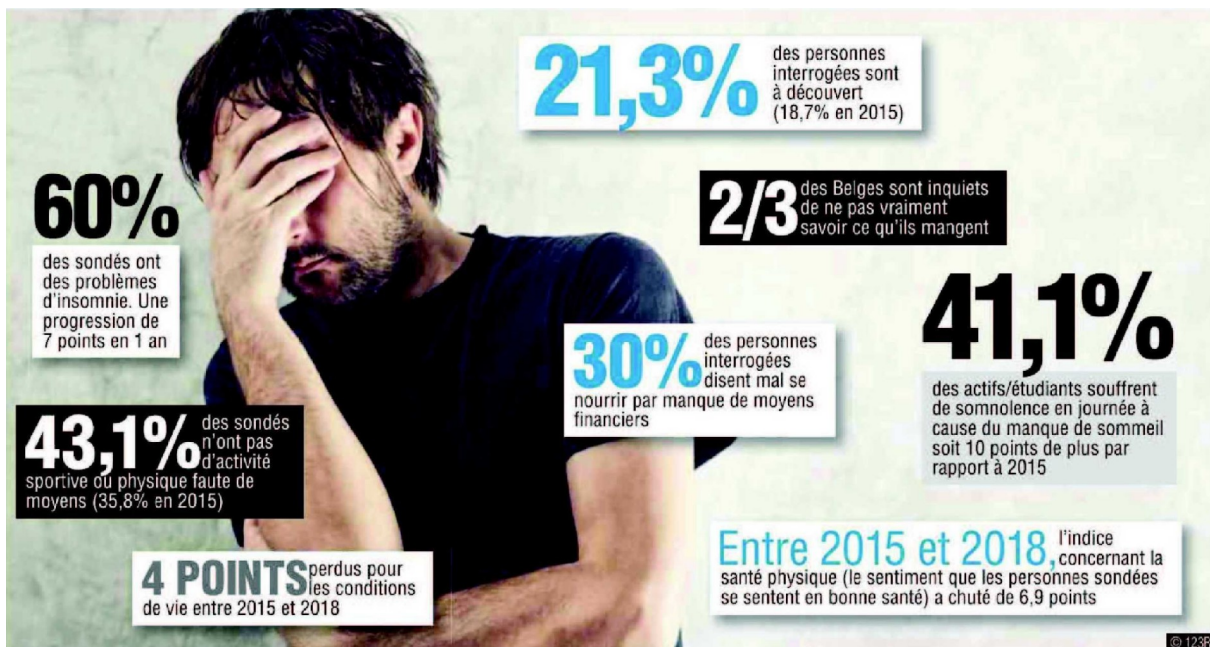
mismes », ajoute le secrétaire général.

Ce qui remonte le moral de nos concitoyens? Leur sphère de proximité puisque l'indice « qualité du relationnel » est le seul qui progresse sur 4 ans et celui qui est le plus haut (64,9 points).

Les gens ont donc visiblement tendance à se rapprocher, qu'il s'agisse de marches pour le climat ou du mouvement des Gilets jaunes. Ils sont cependant 56,6 % (+ 7 points) à redouter de ne pas avoir les moyens nécessaires pour s'occuper de leurs enfants ou de leurs parents quand ils en auront besoin.

Enfin, signalons que c'est pour la classe moyenne que les choses semblent les plus difficiles à vivre. ●

LAURENCE BRIQUET



Côté finances, on rame

Complicé : un Belge sur cinq est à découvert

La santé, tant physique que mentale, fait évidemment partie de cette enquête où les personnes interrogées l'ont été à propos de leur auto-évaluation de leur état de santé : état actuel, ressenti par rapport aux angoisses et au stress... Si l'indice concernant la santé physique a perdu 1,7 point entre l'an passé et cette année, il a surtout subi une perte importante de 6,9 points en 4 ans. « En cause ? Les mesures prises par le gouverne-

ment contre la santé », explique Delphine Ancel, responsable Études à l'Institut Solidaris. On pense, par exemple, au raccourcissement du séjour à la maternité pour les jeunes mamans. L'anxiété gagne également du terrain : -1,3 point en 4 ans pour l'état de la santé mentale. Financièrement parlant, le Belge francophone rame plus que jamais : 9,40 % des personnes sondées sont à découvert sévère (contre 7,90 % en

2015) et 11,90 % à découvert, ce qui porte à 21,3 % le pourcentage de francophones avec de grosses difficultés financières, contre 18,7 % 4 ans plus tôt. Ils sont aussi 38,60 % à ne pas épargner. Les coûts de déplacement restent un problème pour nombre de personnes interrogées : 46,5 % des Belges l'évoquent, soit 10 points de plus par rapport à un an plus tôt. Le chiffre serait peut-être encore plus important si l'enquête était réalisée maintenant puis-

qu'elle l'a été avant le mouvement de contestation des Gilets jaunes. La situation est aussi plus compliquée pour les personnes seules qui estiment de plus en plus que leurs conditions objectives de vie sont en chute : -7,8 d'indice pour une personne seule contre -2,8 pour une personne en couple. ●

L.B.